



© DCI Environnement

Un chantier qui progresse

Dans le prolongement de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, l'avenue Jacques-Cœur sera équipée d'une piste cyclable permettant de relier centre-ville, campus et CHU.

La transformation du quartier du Pont-Neuf va bon train. Entre la voirie et l'ouvrage d'art, près d'une quarantaine d'ouvriers sont chaque jour sur le pont du chantier. Point d'étape à mi-parcours.

« **L**es travaux avancent bien, annonce Jean-Louis Fourcaud, conseiller municipal délégué à la Voirie. *Nous sommes au milieu du gué et tout à fait satisfaits. Les délais sont tenus grâce à la remarquable préparation du chantier. On aboutira à un aménagement de qualité qui sera largement apprécié.* »

Jusqu'à mi-mars, l'avenue Jacques-Cœur fait l'objet de réfections. Jusqu'en juin est également réaménagée la partie haute de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, c'est-à-dire la portion comprise entre le carrefour de la route de Gençay et le carrefour de l'avenue Jacques-Cœur. Durant le chantier, les travaux progressent en demi-chaussées afin de maintenir l'accès aux commerces en voiture. En parallèle, le bas de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf se transforme avec la suppression du vieux

revêtement, le passage des réseaux, la pose des pavés et des bordures. En pied de façades, des réserves sont aménagées : elles sont destinées à être plantées à l'automne prochain. D'ici là, début juin, les chantiers voirie des 2 secteurs se rejoindront au niveau du rond-point de la route de Gençay.

DE L'EAU COULE SOUS LE PONT

Côté ouvrage d'art, la réparation des problèmes d'étanchéité, le renouvellement des réseaux et la rénovation des maçonneries ne connaissent pas de répit. En surface, le partage de l'espace se prépare avec de nouveaux trottoirs, des pistes cyclables et une chaussée. À terme, le centre-ville de Poitiers sera relié au campus et au CHU par une piste cyclable. Le quartier du Pont-Neuf retrouvera une circulation douce et des airs de faubourg où il fait bon vivre. ●



© Yann Cachet - Ville de Poitiers

DES CHAUVES-SOURIS PROTÉGÉES

Plusieurs spécimens d'oreillards logent sous le pont Neuf, dans les interstices des maçonneries. 18 gîtes à chauves-souris sont prévus pour maintenir sur place les spécimens. Les refuges ressemblent à des boîtes aux lettres avec une fente en bas. Certains sont en bois, d'autres en béton de bois : « *Il s'agit de diversifier l'habitat et les emplacements afin d'accueillir davantage d'espèces* », indique Yvonnick Guinard de la direction Nature et biodiversité.



Les nouveaux locaux vont offrir aux plus démunis des soins et des droits, un accueil digne et humain.

Le relais Charbonnier, décisif pour les plus fragiles

La Ville et le CHU de Poitiers s'engagent pour garantir aux personnes les plus fragiles l'accès aux droits et aux soins.

Le relais Charbonnier assure depuis 2000 l'accueil inconditionnel des personnes démunies, en leur offrant un accompagnement social et de santé. Il réunit des professionnels travailleurs sociaux, soignants et médicaux du CCAS, du CHU, du Centre hospitalier Laborit et du Toit du Monde. À mesure que le nombre de bénéficiaires a augmenté pour atteindre près de 2200 l'an dernier, les locaux sont devenus inadaptes à l'exercice des missions de la Permanence Avancée d'Accès aux Soins (PASS) du CHU. Pour concilier les

attentes des professionnels de santé, tout en conservant la coopération unique entre l'ensemble des acteurs du relais Charbonnier, la Ville vient de faire l'acquisition de l'immeuble de l'ancienne Maaf, boulevard de l'Abbé-Frémont. Le site va bénéficier de travaux d'aménagement financés respectivement à 80 % par la Ville et à 20 % par le CHU. Sur plus de 200 m², il disposera d'un espace d'accueil, de cabinets de consultation, d'un espace pharmacie et d'un cabinet bucco-dentaire. L'ouverture est prévue fin 2024. ●

Évasion gourmande

Promouvoir les circuits courts, faire venir les produits locaux au plus près des consommateurs. Voici l'esprit de la journée orchestrée par la Chambre d'agriculture de la Vienne **mercredi 27 mars** de 9h30 à 19h30 à la galerie Beaulieu. Au menu de ce rendez-vous : 11 producteurs locaux, une chasse aux trésors, des animations autour de la biodiversité cultivée, des ateliers culinaires.



850

arbres épargnés en 1 an
grâce à la formule du
Poitiers Mag qui souffle
ce mois-ci sa première bougie

Sauver en donnant la vie

À la maternité du CHU de Poitiers, on peut à présent faire un don de sang de cordon lors de son accouchement. L'établissement de santé intègre le cercle d'une quinzaine de maternités françaises habilitées à effectuer des prélèvements de sang placentaire. En amont, les médecins et les sages-femmes demandent leur consentement aux futures mamans. Comme pour le sang, il s'agit d'un don anonyme et gratuit.

NAVETTE JOURNALIÈRE

Gorgé de cellules souches hématopoïétiques, le sang placentaire permet de soigner des enfants ou adultes atteints de graves maladies du sang, de déficits immunitaires ou de maladies génétiques. Les prélèvements effectués au CHU de Poitiers sont acheminés à la banque de sang placentaire de Bordeaux par navette journalière. Pour donner, les patientes doivent avoir vécu une grossesse sans pathologie. ●



Le sang de cordon ombilical peut sauver des vies.

Portes ouvertes chez les Compagnons

Samedi 23 mars de 9h30 à 17h30, la maison des Compagnons du devoir ouvre ses portes. L'occasion de découvrir les savoir-faire d'excellence, les formations concrètes proposées mais aussi de rencontrer les formateurs et apprentis, dont des jeunes itinérants du Tour de France.

À Corps

Trait d'union entre monde amateur et professionnel, le festival À Corps se déroule **du mercredi 3 avril au vendredi 12 avril**. Une 30^e édition qui s'annonce exaltante avec de la danse à haute dose, des dialogues de corps, un joyeux mélange de formes artistiques, de générations et d'esthétiques.



© Yann Cachet - Ville de Poitiers



Une journée festive pour une cause universelle.

© CM Photography (Camille Montrose Photography)

8 mars : une journée, des mobilisations

Expositions, ateliers sportifs, déambulation militante et soirée festive engagée : plusieurs rendez-vous émaillent la Journée internationale des droits des femmes.

Vendredi 8 mars, de 9h30 à 13h à Tison et de 14h à 17h place Charles de Gaulle, des animations sportives, animées par l'Ufolep et les éducateurs du Creps, sont proposées à toutes et tous. Au fil de la matinée, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 86) part en déambulation dans les rues pour parler des droits des femmes et de l'égalité. De 11h à 17h, les halles du marché Notre-Dame accueillent des stands, des animations sportives et autour des stéréotypes de genre ainsi qu'une exposition à partir de 18h. Le Collectif du 8 mars organise ensuite une déambulation suivie d'une soirée festive à L'Envers du bocal, avec un concert du groupe Les Petites Lèvres. Samedi 9 et dimanche 10, en prolongation de la Journée internationale des droits des femmes, Radegonde et Aliénor d'Aquitaine sont mises à l'honneur au travers de visites patrimoniales au musée Sainte-Croix. Enfin, à compter du mardi 12, la médiathèque accueille l'exposition *Les monstres n'existent pas*, qui mêle photos et témoignages d'auteurs de violences conjugales. ●

➔ Programme complet sur poitiers.fr

Des jeunes mobilisés pour les seniors isolés

Unis-Cité multiplie les actions pour lutter contre l'isolement des aînés.

7 jeunes en service civique sont en mission « solidarité seniors » au sein d'Unis-Cité. En binôme, ils vont au domicile des aînés pour une visite de courtoisie, discutent, partagent du temps ou une balade, tout simplement. Au centre socioculturel des 3 Cités, à la M3Q ou au CHU avec Un hôpital pour nos aînés, ils animent des jeux, proposent des activités manuelles. « *L'objectif est de rompre l'isolement social des seniors et de leur redonner confiance* », explique Oscar Bretonneau, coordinateur d'Unis-Cité Vienne. Âgés de 16 à 25 ans, les jeunes, accompagnés et formés, trouvent ici une expérience enrichissante d'engagement. ●



Unis-Cité invite les seniors à des activités amusantes, comme ici du bowling sur une console de jeux vidéo.

© Claire Marquis

Activiste artistique

Manon Thomas est artiste plasticienne. Elle décline son engagement féministe dans une pluralité d'expressions.

« Travailler dans la culture ici permet un lien plus fort avec les habitants. »

> Jeu d'images

Si la photographie reste son médium de prédilection, Manon Thomas, diplômée de l'École européenne supérieure de l'image, utilise aussi l'écriture, la poésie, la sculpture ou encore la danse. « *Je pars de l'image et je la transforme sous plusieurs formes* », résume-t-elle. Plasticienne, avec un engagement féministe revendiqué, elle s'intéresse à la représentation du genre, notamment au travers de l'iconographie publicitaire – dans les magazines des années 1950 comme sur Tik Tok. « *Je travaille aussi beaucoup sur le corps* », poursuit la jeune femme.

> Patins

En résidence à la Villa Bloch, elle a planché sur son premier livre-photo, *Les influenceuses sont dangereuses*. Elle prépare actuellement une performance autour du patin à roulettes, « *pratique féministe* » qui a modifié sa perception de la ville. Manon a dernièrement exposé au Local une série de collages, télescopage de magazines féminins des années 1960 et de vieux ouvrages sur la région, où le patois s'invite. Une façon de « *sortir des clichés sur l'art contemporain et d'exprimer mon attachement au Poitou et à son folklore* ».

